

REVUE DE PRESSE

LA CHOSE

Compagnie Le Jardin des Délices

Nathan Israël & Luna Rousseau

Zibeline - l'actualité culturelle du Sud Est

8 février 2019

La Chose : une histoire inquiétante de cheveux par la compagnie Le jardin des Délices

Crise capillaire?



Oubliez tous vos repères et laissez vous porter, l'étrangeté s'invite sur scène. Ni inquiétante ni effrayante, mais bel et bien troublante. Car **Nathan Israël**, interprète circassien, et **Luna Rousseau**, metteuse en scène et auteure, fondateurs de la Cie **Le Jardin des Délices**, continuent à interroger la figure du monstre, celui qui sort de la norme pour bousculer les certitudes et déranger l'ordre du monde. Alors, « monstrueuse » cette matière, le cheveu, qui est au coeur de *La Chose*, spectacle créé au Théâtre d'Arles, qui nous concerne tous, femmes et hommes ? Parfois, serait-on tenté de répondre en sortant du spectacle, après avoir assisté à la dissection de notre rapport à cette matière organique, symbolique, immédiatement préhensible, porteuse d'un imaginaire débridé !

Nul besoin de narration, encore moins de raisonnement, pour se plonger dans les tableaux successifs qui peuplent le sol et les airs de poils en tous genre, assemblés sur les têtes, les corps, ou tassés dans un coin. En fond de scène - seule particularité du décor -, une sculpture saisissante se dresse, longue chevelure tutélaire qui se déploie et s'élève, statique et spectaculaire. Les cinq interprètes, **Julien**

Cramillet, Chloé Mazet, Maëlle Reymond, Céline Brynart et Nathan Israël, se métamorphosent en créatures hirsutes, sur corde lisse ou corde volante, dansent ou entrent dans une transe échevelée... Certaines scènes sont à couper le souffle, tableaux charnels et sensuels éclairés par une lumière sculpturale qui souligne les portés improbables, les corps qui glissent et s'imbriquent dans et hors d'un écheveau massif, une créature qui chevauche sa corde et perd petit à petit sa longue chevelure, jusqu'à l'envolée finale d'une corde qui effleure une tête, transformant les cheveux en ondée frémissante.

C'est beau, drôle aussi, et parfois grinçant tant notre humaine condition nous apparaît bien bornée parfois.

DOMINIQUE MARÇON

Janvier 2019

La Chose a été créée le 24 janvier au **Théâtre d'Arles** dans le cadre de la BIAC